

Vous êtes «pistés», mais vous en profitez

ÉCONOMIE DIRECTE ▶ Aujourd'hui, le consommateur participe à la création du produit ou du service qu'il sollicite. A Sierre, TechnoArk regorge d'entreprises symptomatiques de ces mutations. Exemple avec OutdoorID.

XAVIER FILLIEZ

Tout ce que le Valais compte d'étudiants branchés, d'entrepreneurs dans les nouvelles technologies, de décideurs «up-to-date», ou de politiciens visionnaires aurait bien fait de se retrouver hier à la HEVs et dans les locaux de TechnoArk à Sierre. Ceux qui étaient présents n'auront pas regretté le déplacement. Sujet du jour: débattre des modèles économiques de demain, et surtout, constater la pertinence des théories, dans la pratique, à travers des «workshops». Xavier Comtesse, d'Avenir Suisse, en véritable prophète de l'Economie directe, a posé les jalons de la rencontre (lire ci-dessous). En renfort à ses propos, plusieurs start-up et entreprises ont présenté leurs modèles d'affaires. Ceux qui participent à l'émergence de l'Economie 2.0 comme on se plaît à la désigner dans le langage «informatiquement correct».

Quand les stations rencontrent leurs clients sur le Net

Par les bouleversements de l'Economie directe, le statut du consommateur subit de profondes mutations. L'acheteur devient acteur, actif, créateur de plus-value, dit-on. Comment cela se traduit-il dans les faits? A un saut de puce de la HEVs, dans les locaux du TechnoArk, on nous souffle une partie de la réponse. Là où fleurissent des entreprises innovantes, on peut généralement se figurer le paysage économique de demain. Dans son bureau-aquarium, Gianni di Marco est aussi là pour nous le prouver. Le patron de la société Outdoor ID (qui est aussi l'époux de la triathlète Magali di Marco Messmer) mise justement sur l'interactivité entre le consommateur et le producteur. Son entreprise, active dans les services de loisirs de plein air et de tourisme, associe la haute technologie et le web pour susciter cette collaboration. «D'un côté, on trouve les gens qui pratiquent des sports et loisirs, de l'autre les prestataires. Nous faisons en sorte que les deux se réunissent et interagissent.»

Au bénéfice du tourisme

Le premier outil développé par Outdoor ID s'en fait un exemple explicite. Baptisé «timetoo timing», le produit met en réseau les stations touristiques et leurs clients pour plus d'attractivité. «timetoo timing» consiste en un système de chronométrage à l'attention des stations et prestataires touristiques, pour leurs itinéraires (sentiers raquettes, ski de randonnée, course à pied, VTT, etc.). Une borne au départ du tracé, une borne à l'arrivée et des puces de détection qui équipent le sportif amateur: voilà pour l'équipement de base. Deux avantages au système, note Gianni di Marco: «Le sportif



Mélanie Rey et Gianni di Marco de la start-up OutdoorID, installée à TechnoArk. En suscitant l'interactivité entre partenaires touristiques et clients des stations, la société vit en plein les modèles de l'économie directe. Premier produit: un système de chronométrage. MAMIN

peut mesurer ses performances. Ces résultats sont envoyés sur nos serveurs par GSM et mis en ligne sur la plateforme. L'utilisateur peut ensuite les comparer à ceux d'autres sportifs amateurs comme lui.» Deuxième déclinaison du système: «A chaque fois que le client boucle un itinéraire, il accumule des points. Ces points peuvent ensuite être échangés contre des récompenses, selon l'inventivité des prestataires, par exemple des abonnements de remontées mécaniques, des bons dans des magasins de sport ou autre.» On imagine bien les déploiements du concept à plus large échelle. «Une communauté peut se créer autour de ce service. Les stations disposent d'informations utiles pour connaître leur clientèle et leur proposer de nouvelles prestations.» Morgins, Torgon, Leysin, Charmey ou encore l'Alpe d'Huez proposent déjà ce service sur des itinéraires VTT ou autres sports d'endurance. Et des contacts sont en cours avec d'autres stations. «Imaginez l'attractivité de la plateforme si le concept s'étend dans d'autres stations en Europe ou dans le monde.»

Ici, l'Economie directe qui implique le consommateur dans la création du produit est une vérité criante: le client-sportif alimente la plateforme «timetoo timing», incitant aussi les prestataires touristiques à lui offrir de nouveaux produits. Bingo, l'économie 2.0.



«Les modèles créés par l'Internet s'appliquent à de multiples domaines»

XAVIER COMTESSE
AVENIR SUISSE

Si la nouvelle «nouvelle économie» devait s'affranchir d'un ambassadeur, elle s'offrirait la pertinence (et l'impertinence) de Xavier Comtesse. Directeur romand du think tank Avenir Suisse, l'homme est un spécialiste de l'Economie directe. Il en a esquissé, hier à la HEVs, les principales caractéristiques. Et devant l'auditoire fendu de son bagout, chaque trait a vite fait de se transformer en argument de choc pour les entrepreneurs de demain. L'Economie directe place le consommateur au cœur de la chaîne des valeurs. Elle fait disparaître les intermédiaires: l'utilisation du web au quotidien tend à nous le prouver. Xavier Comtesse n'hésite donc pas à prédire, assez radicalement, la disparition des agences de voyage. L'Economie directe a une influence forte sur la fixation des prix, puisqu'elle suit la tendance du gratuit ou du système d'enchères (à l'exemple de la consommation sur l'Internet par le biais de platefor-

mes comme eBay ou Ricardo). De la simple consommation, le client d'aujourd'hui – et plus encore de demain – se mue en créateur, designer, façonneur des produits qu'il consomme. De cette interactivité, naissent alors les scénarii les plus extravagants qui ont déjà vertu de «business models». Un seul exemple pour convaincre: ce vigneron français qui a créé un Club de vigneron amateurs à l'attention de ses clients: «Les membres fabriquent leur vin du début à la fin, de la récolte au tonneau, et paient pour ça. Plus cher encore que s'ils achetaient leur vin à la Coop. Pourquoi cela fonctionne? Parce que le client recherche de l'émotion, la maîtrise du savoir-faire. C'est malin non? Ce qu'il y a de plus fascinant dans ce modèle d'économie c'est que ce que la digitalisation et Internet ont provoqué des modèles qui se répercutent dans des domaines qui en sont à mille lieues des nouvelles technologies, a priori.»

EN BREF

MORGINS / MONTHEY L'auteur présumé d'une agression au pistolet à plomb arrêté

Un Fribourgeois de 24 ans a été arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi à Morgins. Il est soupçonné d'avoir grièvement blessé à l'œil, le 20 décembre dernier à Monthey, un Valaisan originaire de Serbie-Monténégro qui avait reçu un projectile tiré à l'aide d'un pistolet à plomb. L'homme avait été placé sous mandat d'arrêt, a précisé hier la police valaisanne. Il a été interpellé par une patrouille vers une heure moins le quart du matin vendredi, alors qu'il pénétrait en Suisse «à bord d'un véhicule en provenance de France», précise Jean-Marie Bornet. S'agissait-il d'un contrôle de routine ou d'une opération de surveillance particulière? Le porte-parole de la police cantonale refuse d'en dire plus tant que l'enquête est en cours. «La police et la justice doivent travailler de manière soignée. Nous allons maintenant nous intéresser à l'emploi du temps de ce jeune homme depuis les faits. Nous enquêtons de A à Z, à charge et à décharge, et nous communiquerons lorsque nous en serons au point Z.» Le suspect a été placé en détention préventive. L'enquête devra notamment déterminer s'il existe un lien entre cette affaire et la sauvage agression d'un jeune homme et d'une jeune femme, tabassés à coups de pied et de poing le 13 janvier à Monthey. Pour l'heure, la police cantonale se garde bien de faire un parallèle entre cette affaire et les lésions corporelles qui sont à l'origine de l'arrestation d'hier. Le jeune Fribourgeois avait été présenté dans la presse comme l'ami de la jeune femme tabassée («Le Nouvelliste» du 15 janvier). Celle-ci souffre de graves blessures au visage. Cinq jeunes ont été arrêtés suite à ces violences («Le Nouvelliste» du 22 janvier). LMT/C

DU MAZOUT POUR DU DIESEL Deux entreprises épinglées

Une société chablaisienne et une entreprise de transports haut-valaisanne viennent de se faire épingler pour fraude sur les carburants. Une double affaire mise au jour par la section des enquêtes de la Direction des douanes. Une première investigation a permis d'établir qu'une société chablaisienne avait utilisé de l'huile de chauffage (HD) en lieu et place de diesel pour propulser ses véhicules routiers. «Cette entreprise a consommé, à tort, plus de 1000 litres de mazout par mois et ce, durant quinze mois.» Le détournement de ce produit de son but premier représente pour la Confédération une perte de taxes et un manque à gagner de 12 000 francs, apprenait-on hier dans un communiqué. En parallèle, la section des enquêtes a établi qu'une société de transports haut-valaisanne a consommé de la même manière plus de 22 000 litres d'HD durant trois années et demie. Cette fraude a permis de soustraire 17 000 francs de taxes dévolues à la Confédération. «Les contrevenants ont été inculpés pour ces faits et risquent une amende allant jusqu'au quintuple des droits.» PG

ÉLÈVES PERTURBATEURS AU CO L'Etat invité à sévir

«De plus en plus d'élèves de 13 à 16 ans – perturbateurs par «métier» – sévissent dans les classes valaisannes dans l'impunité «réelle» la plus complète...» Le député suppléant Grégoire Jirillo peint un tableau plutôt noir de nos cycles d'orientation. Dans une motion qui devrait être traitée lors de la prochaine session du Grand Conseil (à l'affiche du 6 au 8 février), l'élu du PDC du Centre s'inquiète notamment de voir, «l'école obligatoire tenue de garder ces perturbateurs en son sein, malgré tous leurs abus». D'où sa démarche d'inviter le gouvernement à sévir. «Nous demandons au Conseil d'Etat de proposer très rapidement au Parlement les modifications de bases légales qui permettraient au corps enseignant et aux directions d'établissements d'agir de manière proportionnée et progressive face aux comportements perturbateurs des élèves.» PG

UNIPOP

En forme toute l'année

Dans le cadre de son cycle «médecines naturelles», l'Université populaire organise lundi à Orsières, mardi à Sion et mercredi à Sierre (*) une session axée sur la pratique intitulée «En forme toute l'année.» Conférencières: la pharmacienne Anne-Cécile Werlen à Orsières, Brigitte Mudry-de Quay, Dr en Pharmacie, à Sion et à Sierre.

«Notre objectif est simple», explique Brigitte Mudry-de Quay: «Nous voulons montrer qu'il est possible de prévenir plutôt que de guérir, donc d'éviter une consom-

mation excessive de médicaments, en se servant de la palette offerte par les médecines douces, notamment l'homéopathie et la phytothérapie. Bien entendu que la constitution de chacun joue un rôle dans la résistance de l'organisme aux agressions extérieures. Il est toutefois possible de maximiser ses chances de contrer une attaque virale ou bactérienne en étant «fit». Je n'oublie pas l'hygiène de vie ou la pratique d'un sport. Reste que les huiles essentielles ou les bourgeons, entre autres, sont suscepti-

bles de fournir un appoint qu'on aurait tort de mésestimer.»

Pour aider le public à trouver les outils de la pleine forme, les conférences aborderont l'année mois par mois. Brigitte Mudry-de Quay: «Le foie en janvier, après les excès des fêtes, le rhume des foies et les allergies en février, la tonicité générale en mars, le régime minceur en avril, la préparation des examens en mai, les allergies solaires en juin, la trousse anti-maux de voyage de juillet-août, les angoisses de la rentrée scolaire en

septembre, la préparation aux maux hivernaux en octobre, les produits anti-déprime en novembre, puis la préparation aux fêtes en décembre. Chaque participant sera ainsi capable de se tailler un programme personnel de mise en forme 2007 en fonction de sa constitution propre.» BOS

(*) Lundi 29 janvier, 20 h, au cycle d'orientation d'Orsières, mardi 30 janvier, 20 h, aula FXB, HEVs Sion, mercredi 31 janvier, 20 h, salle de l'Hôtel de Ville, Sierre. Inscription sur place possible, entrée payante.